

Dr Dave Mathewson, Littérature du Nouveau Testament,

Conférence 10, Luc : Contexte et thèmes

© 2024 Dave Mathewson et Ted Hildebrandt

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente la conférence numéro 10 sur l'histoire et la littérature du Nouveau Testament sur Luc : son contexte et ses thèmes.

Très bien, allons-y. J'ai une mauvaise nouvelle pour toi.

Il y a un quiz aujourd'hui mais vous aurez en quelque sorte une idée de à quoi ressemble l'un de mes quiz. Donc, nous allons commencer par cela et ensuite je veux passer à l'Évangile de Luc. Une autre annonce également est que, même si je n'ai pas encore déterminé l'heure avec mon assistant technique, il y aura une séance de révision de crédits supplémentaires mercredi soir, probablement dans cette salle.

Dès que j'aurai connaissance des détails, je vous les enverrai par e-mail. Donc, si un e-mail provient d'un cours sur le Nouveau Testament, assurez-vous de le vérifier. Encore une fois, je vous rappelle que certains d'entre vous participent peut-être également à d'autres séances de révision via le Centre de soutien académique.

Ceux-ci ne comptent pas pour un crédit supplémentaire. C'est la séance que mon TA tiendra mercredi soir qui comptera pour un crédit supplémentaire. Encore une fois, je vous ferai savoir dès que je saurai quand, quand exactement la réunion aura lieu et où, mais elle aura probablement lieu ici même, dans cette salle.

Très bien, commençons par la prière, puis je distribuerai votre quiz.

Père, merci encore de t'être révélé à nous dans ta Parole écrite, mais nous réalisons que cela a simplement pour fonction de nous orienter au-delà de cela vers ta révélation et ta révélation de toi-même sous la forme de ton Fils, Jésus-Christ, ta révélation ultime pour nous. Et je prie pour qu'à mesure que nous travaillons à travers les Évangiles, nous soyons confrontés d'une nouvelle manière à cette Parole vivante et soyons plus convaincus et encouragés à répondre de la manière que l'Écriture elle-même appelle. Au nom de Jésus, nous prions. Amen.

Veillez vous assurer que vous voyez les espaces dans la colonne de gauche.

Assurez-vous d'y enregistrer votre réponse, la bonne lettre. Ne l'entourez pas. Vous pouvez l'encercler si vous le souhaitez, mais ce qui sera noté, c'est la colonne de gauche avec ces espaces.

donc que votre réponse est enregistrée dans cet espace dans la colonne de gauche du quiz. Encore une fois, cela repose uniquement sur la lecture de votre manuel. Toute correspondance ou chevauchement avec ce dont nous avons parlé en classe est une coïncidence.

Cinq n'a pas de réponses. OK, c'est mon cadeau pour toi. Certains d'entre vous ont des réponses.

Ne vous inquiétez pas pour ça. Cinq, c'est mon cadeau pour toi. Oh ouais, numéro cinq.

Je ne suis pas sûr de ce qui s'est passé. Mon ordinateur a paniqué. Chapitre numéro six, si vous avez le numéro six qui contient deux ensembles de réponses, c'est le deuxième ensemble.

Ignorez cette première ligne qui dit Marc, Jean, Actes et Romains. Ignorez ça. La bonne réponse à la question six est que Jésus était un rabbin et que la loi de l'Ancien Testament doit être obéie.

Mec, je devrais presque les récupérer et recommencer. Non, ce ne serait pas non plus une bonne idée. Non non Non.

Non, d'accord. Ouais ouais ouais.

Oui. D'accord. Tu as raison.

Numéro six. Ouais, le numéro six est le premier set. C'est exact.

C'est le quiz B. Pour le numéro cinq, c'est un cadeau pour tout le monde. Le numéro six, B, est la première série de réponses. Marc, Jean, Actes et Romains, telles sont les options parmi lesquelles vous choisissez.

Il existe deux quiz différents. Il y a une lettre A et une lettre B en haut. Si vous avez la lettre A, tout va bien.

Ne vous inquiétez pas. Vous obtenez toujours le numéro cinq gratuitement. Mais si vous avez la lettre B, le numéro six, la première série de réponses, Marc, Jean, Actes et Romains, c'est ce que vous faites votre choix.

Vous pouvez ignorer le reste. D'accord. Remettez-les-nous.

En quelque sorte, remettez-les jusqu'aux extrémités, puis avancez. Je vous promets le prochain, j'espère que le prochain quiz sera moins déroutant. Je ne suis pas sûr de ce qui s'est passé.

Mais je blâme toujours mon ordinateur. Mais je veux continuer à parler des Évangiles. Nous allons passer à l'Évangile numéro trois.

Et ce que nous avons fait, c'est nous concentrer sur ce qui est distinctif dans chacun des quatre Évangiles en ce qui concerne la manière dont ils peuvent être assemblés, les types de thèmes sur lesquels ils mettent l'accent, et cetera. Et donc, nous ferons la même chose avec Luke. Nous poserons la question : qu'est-ce qui est unique chez Luke ? Qu'est-ce que cela semble mettre en avant contre Matthieu, Marc et Jean également ? Quelle est la façon unique dont il représente Jésus ? Nous avons vu que Matthieu dépeint Jésus comme étant avant tout le fils de David, le Messie pour les Juifs et les Gentils.

Matthieu dépeint Jésus comme un enseignant, le décrivant comme l'un des termes préférés de Matthieu pour désigner Jésus, comme son fils de Dieu. Il est aussi l'accomplissement de l'Ancien Testament. Toutes les histoires de l'Ancien Testament trouvent leur point culminant en Jésus.

Et c'est le nouveau Moïse. Nous avons vu avec Marc que Marc dépeint Jésus avant tout comme Dieu et comme triomphant, mais aussi comme un être humain, peut-être en mettant l'accent sur sa souffrance et sa passion, peut-être en raison de la situation et du public auquel Marc s'adresse. Alors, qu'est-ce qui est unique dans la façon dont Luc décrit Jésus ? Eh bien, nous allons commencer par examiner quel genre de livre est Luke.

Tout d'abord, et j'espère que vous l'avez compris dans votre lecture, dans votre introduction au Nouveau Testament sur Luc, c'est que Luc en fait, et je pense que nous en avons même parlé au début du semestre, Luc est en fait fait partie d'un ouvrage en deux volumes comprenant Luc et Actes. Ainsi, lorsque vous lisez le premier chapitre de Luc, puis que vous passez au premier chapitre des Actes, il est évident qu'ils vont ensemble. Il s'agissait à l'origine d'un ouvrage en deux volumes.

Il existe des théories expliquant pourquoi ils ont été séparés, mais au moins une des raisons pour lesquelles Luc et les Actes ne sont plus ensemble est Luc. Dans le Nouveau Testament, Luc va avec les autres livres auxquels il ressemble, les autres évangiles, Matthieu, Marc et Jean. Et puis les Actes fournissent, comme nous l'avons vu, une introduction appropriée aux lettres de Paul, mais à certains égards, au reste du Nouveau Testament. Et c'est un pont approprié entre les évangiles et les disciples de Jésus qui accomplissent cette œuvre que Jésus a commencée, et qui s'étend ensuite aux lettres que certains des personnages principaux des Actes ont réellement écrites, comme les lettres de Paul, les lettres de Pierre, et cetera.

Ainsi, Luc et Actes vont réellement ensemble. Luc était le premier volume d'un ouvrage en deux volumes qui, lorsqu'ils ont été inclus dans le Nouveau Testament,

ont été divisés, et Luc va avec les autres livres auxquels il ressemble, Matthieu, Marc et Jean. En fait, Luc, contrairement aux autres évangiles, Luc nous en dit long sur la façon dont il a écrit son évangile et pourquoi il l'a écrit.

Dans les tout premiers versets, les quatre premiers versets de Luc ressemblent beaucoup à une biographie gréco-romaine typique du premier siècle. Une grande partie du vocabulaire que Luc utilise dans ces quatre premiers versets. Et Luke nous explique clairement pourquoi il écrit et comment il a procédé pour écrire son travail.

Pour commencer, je me contenterai de lire les quatre premiers versets, car beaucoup ont entrepris de rédiger un récit ordonné des événements qui se sont accomplis parmi nous, tels qu'ils nous ont été transmis par ceux qui, dès le début, ont été des témoins oculaires et serviteurs de la parole, moi aussi, après avoir soigneusement étudié tout dès le début, j'ai décidé de vous rédiger un récit ordonné, très excellent Théophile. Théophile a peut-être été le patron, la personne qui a financé l'écriture de Luc, afin que vous puissiez connaître la vérité concernant les choses sur lesquelles vous avez été instruit. Or, ce que ces versets nous disent, c'est un certain nombre de choses.

Tout d'abord, Luc semble connaître d'autres sources écrites. Et nous, je pense que nous avons déjà parlé un peu de Luc 1, 1 à 4, lorsque nous avons discuté de la fiabilité des évangiles. Mais Luc nous dit qu'il connaît d'autres sources écrites qui abordent la question de la vie du Christ ou d'autres récits de la vie et de l'enseignement du Christ.

Un ou plusieurs d'entre eux pourraient être Marc ou Matthieu. Luc ne nous le dit pas, mais il est simplement conscient d'autres récits de la vie du Christ sur lesquels Luc s'appuie apparemment. Et peut-être aussi que Luc les trouve inadéquats dans une certaine mesure, de sorte qu'il va maintenant les compléter ou écrire un compte rendu des choses qu'il veut souligner à propos de la vie du Christ.

Deuxièmement, Luke dépend également de témoins oculaires. Il parle des choses qui ont été transmises par ceux qui ont été les premiers témoins de ces événements. Ainsi, apparemment, Luke s'appuie non seulement sur des sources écrites et des récits écrits, mais également sur des rapports de témoins oculaires.

Certains pensent que le contenu des deux premiers chapitres en particulier, où vous trouverez certaines des paroles détaillées de Marie ou d'Élisabeth entourant la naissance du Christ, lui a probablement été transmis par des témoins oculaires. C'est une possibilité. Mais Luc est clairement conscient de la dépendance à l'égard des témoins oculaires sur lesquels il s'appuie pour écrire son propre évangile.

Il est intéressant de noter que Luc lui-même décide d'écrire son propre récit de la vie du Christ. Encore une fois, Luc a peut-être trouvé les autres sources ou les autres

réécrits inadéquats, ou du moins ne répondant pas aux préoccupations qu'il souhaite aborder concernant la vie du Christ, mais Luc lui-même décide d'écrire son propre récit. Il est intéressant de noter que très tôt, un certain nombre de premiers manuscrits latins de l'Évangile de Luc incluaient cette phrase, cela m'a semblé bien.

Il existe un certain nombre de manuscrits latins qui disent, cela m'a semblé bon, ainsi qu'au Saint-Esprit, comme si les versets 1 à 4 ressemblaient trop à l'œuvre de Luc. Afin de sanctionner en quelque sorte cela comme une écriture inspirée, quelques documents latins ajoutent au début, au Saint-Esprit, qui est en fait une expression que l'on trouve dans d'autres écrits de Luc dans Actes chapitre 15. Mais il est intéressant de noter que Luc ne nous dit pas : ou donner toute indication qu'il écrit sous l'inspiration du Saint-Esprit.

Encore une fois, vous verrez que tous les écrivains ne sont pas conscients qu'ils communiquent ce qui n'est rien de moins que la révélation même de Dieu, et Luc ne semble pas penser qu'il écrit autre chose qu'une biographie gréco-romaine normale du premier siècle. Pourtant, en même temps, l'Esprit de Dieu, bien que non explicite dans Luc, est toujours impliqué, de sorte que le produit n'est rien de moins que les paroles de Luc, mais aussi les paroles de Dieu à son peuple. Et puis enfin, Luke écrira un récit ordonné.

L'accent est mis sur l'exactitude et l'ordre de ce livre, même si par ordre, nous ne devons pas entendre nécessairement un ordre chronologique. Parfois, comme c'était le cas dans les biographies du premier siècle, Luc organise les documents par thème ou par sujet plutôt que par ordre chronologique. Parfois, une partie du matériel que vous trouvez à un endroit dans Matthieu se trouvera à un endroit différent dans Luc, ou si c'est un endroit dans Marc, il peut se trouver à un endroit différent dans Luc.

Encore une fois, ce n'est pas parce que Luke était confus ou ne comprenait pas quand ces choses se produisaient. C'est juste que parfois, l'un des auteurs de l'Évangile, Matthieu, Marc et Luc, peut choisir d'organiser les choses par sujet plutôt que par ordre dans lequel elles se sont produites. Ainsi, le fait que Luc rédige un récit ordonné ne signifie pas nécessairement que Luc est plus précis chronologiquement que les autres évangiles.

Encore une fois, il lui arrive parfois de classer son livre par sujet et de procéder par thème plutôt que par ordre dans lequel les événements se sont produits. Et l'auteur ? Que savons-nous de Luc ? Luc, comme votre manuel nous l'a dit, Luc, comme le veut la tradition, était un médecin, mais plus important encore, Luc était un associé de Paul, ce qui peut expliquer pourquoi l'Évangile de Luc serait inclus dans les Écritures. Même si Luc lui-même n'était pas un apôtre de Jésus, il était apparemment un proche collaborateur de Paul, qui était l'un des apôtres de Jésus.

Il est donc probable que cela ait eu une influence sur l'inclusion du livre de Luc avec les autres évangiles, Matthieu, Marc et Jean également. Il est intéressant de noter que pour démontrer également que Luc et les Actes vont de pair lorsque vous rassemblez Luc et les Actes, en fait, une structure ou un arrangement intéressant émerge qui ressemble à ceci. Tout d'abord, Luke, et ceci est, eh bien, je parlerai du modèle dans un instant.

Luc commence par Jésus dans le contexte du monde romain. Vous souvenez-vous du début du chapitre 2, la soi-disant histoire de Noël ? Cela s'est produit ou s'est produit à l'époque où César Auguste, référence à César Auguste, et la référence est à Quirinius, le gouverneur de Syrie. En d'autres termes, Jésus, Luc met un point d'honneur à prendre la naissance de Jésus à Bethléem et à la placer dans le contexte de l'ensemble du monde romain.

C'est pourquoi il mentionne Quirinius et César Auguste comme empereurs à cette époque, car il précise que Jésus place la naissance de Jésus dans le contexte non seulement de Bethléem, de Jérusalem et de la Judée, mais dans le contexte de l'ensemble du monde gréco-romain. Ainsi, Luc commence par le monde romain au sens large dans les deux premiers chapitres. Puis Luc termine, Luc termine en mettant l'accent sur Jérusalem.

Tout ce qui se passe vers la fin de Luc se passe à Jérusalem. En fait, dans Luc, l'accent est mis sur Jésus voyageant ou se dirigeant vers Jérusalem, donc tout se termine dans la ville de Jérusalem. Maintenant, le livre des Actes commence là où Luc s'arrête avec l'apparition de Jésus à ses disciples à Jérusalem.

Les Actes commencent à Jérusalem et rappelez-vous Actes 2 avec le déversement du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, qui a lieu à Jérusalem. Mais il est intéressant de noter que les Actes se terminent dans le monde romain plus large avec l'Évangile finalement à travers l'apôtre Paul et la prédication des apôtres, l'Évangile atteignant le monde romain. Voilà donc ce que l'on sait, c'est une structure littéraire. Quelqu'un sait-il comment cela s'appelle ? C'est ce qu'on appelle un chiasme où le début et la fin sont les mêmes, puis les sections du milieu sont également les mêmes.

C'est lorsqu'une œuvre se déplace vers l'intérieur, puis se répète et recule vers l'extérieur, c'est ce qu'on appelle un chiasme. Et Luc et Actes semblent être disposés en fonction de cela. Encore une fois, en commençant dans le contexte du monde romain plus large, pour finir à Jérusalem, puis les Actes commençant à Jérusalem et l'Évangile se propageant pour embrasser le monde romain.

Cela semble donc être intentionnel de la part de Luke. Ce que je veux faire, c'est simplement souligner et parler très brièvement d'une poignée de passages importants ou clés de Luke qui semblent vraiment refléter ce qu'il essaie de faire, ou du moins certaines des choses uniques qu'il veut faire. Et le premier point d'arrêt est

Luc chapitre 2. Luc chapitre 2 est, avant de regarder cela, en passant, est-ce que tout le monde voit la page, je pense que c'est la page 16 dans vos notes, j'ai ce plan.

Cela vient en fait d'un livre d'un des professeurs ici, Paul Borgman sur Luke, un livre qu'il a écrit sur Luke, un professeur d'anglais. Et il a suggéré une clé, remarquez que ce contour ressemble, dans vos notes, à un chiasme. Le début et la fin sont les mêmes, ça marche jusqu'au milieu.

Encore une fois, je ne mets pas cela ici parce que je suis d'accord avec tous les détails. C'est juste un exemple de la façon dont Luc peut être compris et comment on peut organiser une œuvre selon ce principe. Encore une fois, vous commencez en quelque sorte et travaillez vers le milieu, puis le livre revient.

Et parfois, c'est ce qui est au centre, comme je l'ai ici en gras, c'est ce qui est au centre qui est souvent ce qui est parfois souligné. Mais revenons aux passages clés, Luc chapitre 2. Luc chapitre 2 commence, encore une fois, par le récit de Luc sur l'histoire de Noël, vous présentant en fait quelque chose qui est important pour Luc. Autrement dit, Luc fait toute une histoire sur le fait que Jésus, contrairement au récit que vous lisez dans Matthieu, où dans Matthieu, Jésus reçoit en quelque sorte un accueil royal.

Il est à Bethléem, mais il est à Bethléem parce qu'il représente une menace pour Hérode, le roi. Il reçoit la visite de ces dignitaires étrangers qui lui apportent des cadeaux coûteux en accomplissement du chapitre 60 d'Isaïe. Mais chez Luc, c'est exactement le contraire.

Jésus est décrit comme étant né dans des circonstances non seulement humbles, mais humiliantes. C'est une clé très importante pour Luc, qu'il va souligner non seulement les circonstances humiliantes de Jésus, mais aussi le fait que l'Évangile s'enracine dans des circonstances et chez des groupes de personnes considérés comme dégoûtants et en marge de la société. Alors pourquoi Luc ne parle-t-il pas des mages venant rendre visite à Jésus ? Eh bien, peut-être qu'il ne les connaissait pas, ou peut-être qu'il le savait, mais ils ne correspondaient certainement pas à son objectif.

Au lieu de cela, Luc demande aux bergers de venir rendre visite à Jésus parce que cela correspond parfaitement à son objectif. Luc veut souligner, et nous le verrons dans quelques autres endroits, que l'Évangile s'adresse aux exclus sociaux, aux éléments dégoûtants de la société. Donc, il a les bergers qui, je sais que nous avons glorifié les bergers comme étant ces gens merveilleux vivant dans les confortables flancs des montagnes de Bethléem qui viennent voir Jésus dans la crèche, mais les bergers auraient été en quelque sorte au plus bas échelon. l'échelle sociale.

Ils étaient en quelque sorte les marginaux et les marginaux, ou les dégoûtants de la société. Ainsi, Luc met un point d'honneur à ce que les bergers viennent adorer Jésus parce que cela correspondra à son thème dans le reste de l'Évangile, à savoir que Jésus s'adresse aux marges de la société, à ceux que tout le monde rejette, aux exclus sociaux. Il commence ce thème en attirant l'attention sur ces bergers dégoûtants venant rendre visite à Jésus et l'adorant à sa naissance.

Donc, Luc 2 est très important pour planter le décor de ce que Luc va faire et comment il va décrire Jésus et comment il va comprendre le salut que Jésus apporte à son peuple. J'ai parlé un peu de la section centrale. Encore une fois, dans cet exemple, je vous ai donné le livre du professeur Borgman si vous voulez y jeter un œil.

Mais encore une fois, ce n'est qu'une façon de comprendre la section centrale. Il est bien connu que Luke comporte, encore une fois, une section centrale souvent appelée récit de voyage. Encore une fois, où Jésus se rend à Jérusalem, qui culminera avec sa mort et sa résurrection.

Et ceci n'en est qu'un, encore une fois, quand vous le regardez, c'est une sorte de chiasme. Cela ressemble à ceci, sauf en beaucoup plus détaillé. Mais c'est une façon possible de considérer la section centrale de Luc.

Encore une fois, ce que vous pouvez voir, c'est que Luke ne se contente pas de s'asseoir et d'écrire une histoire de sa tête. Cela peut être très bien conçu, assemblé et soigneusement structuré alors qu'il écrit son propre récit ordonné de la vie du Christ. Maintenant, en plus de Luc 2, quelques autres passages sur lesquels attirer votre attention sont propres à Luc, et l'un d'eux est Luc chapitre 10.

Nous avons déjà parlé de la parabole du Bon Samaritain au début de ce semestre comme exemple de la façon dont la compréhension du contexte culturel peut éclairer la façon dont nous lisons une parabole. Par exemple, comme je l'ai dit, nous avons domestiqué le Samaritain pour en faire un héros et quelqu'un de désirable, mais au premier siècle, cela n'aurait pas été le cas. Au moins pour les lecteurs juifs, la mention des Samaritains aurait été faite avec beaucoup de dédain et de dégoût.

Le Samaritain était le héros le moins probable d'une des histoires de Jésus. Cela aurait découragé les lecteurs. Ils auraient été dégoûtés qu'un Samaritain devienne le héros de l'histoire et non l'un de leurs héros ou dirigeants juifs comme les prêtres ou les Lévites.

Mais encore une fois, pourquoi est-ce que seul Luke inclut cette histoire ? Eh bien, peut-être que Matthew n'en avait pas entendu parler. C'est possible. Peut-être que Mark ne le savait pas.

Peut-être qu'ils l'ont fait. Mais encore une fois, cela correspond parfaitement au but de Luc de démontrer que le salut, encore une fois, va aux exclus sociaux. Il est donc plausible que Luc inclue une parabole racontée par Jésus dans laquelle un Samaritain apparaît comme une sorte de héros de l'histoire, car c'est l'un des points forts de son évangile, à savoir que Jésus est le Sauveur, et non pour l'élite de la société. ou les populaires, mais Jésus est le Sauveur des exclus sociaux et des dégoûtants, ceux que tout le monde rejette.

Quelques autres histoires intéressantes sont également celles de Luc, ce n'est pas une parabole, mais cela va en quelque sorte avec l'accent mis dans Luc 10. Luc est le seul évangile qui a une autre histoire intéressante, encore une fois, que peut-être les autres évangiles ne le savaient pas, mais peut-être qu'ils le savaient et qu'ils ne l'ont tout simplement pas inclus, mais cela correspond certainement au but de Luc. Il y a un cas dans la vie de Jésus où il guérit 10 personnes atteintes de la lèpre.

Ce jour-là, la lèpre était une grave maladie de peau. Selon la loi de l'Ancien Testament, vous étiez impur et vous étiez pratiquement banni de la société et il y avait des réglementations strictes sur la manière dont vous pouviez être réintégré dans la société en vertu de la loi de l'Ancien Testament. Encore une fois, remarquez que Luc montre que Jésus s'occupe des lépreux, ceux qui seraient des parias sociaux, mais c'est intéressant après que Jésus ait guéri ces 10 personnes atteintes de cette maladie de la lèpre, il dit qu'ils sont tous si heureux et ravis, ils s'enfuient, et un l'un d'entre eux revient remercier Jésus pour ce qu'il a fait.

Est-ce que quelqu'un se souvient de qui c'était ? Le texte nous le dit clairement. C'était un Samaritain. Très bien.

C'est un Samaritain qui est revenu de ces 10 lépreux, un seul est revenu pour remercier Jésus pour ce qu'il a fait, et c'était un Samaritain. Encore une fois, conformément à l'accent mis par Luc sur l'Évangile, Jésus s'adresse aux exclus, aux marginaux de la société, aux indésirables, aux exclus de la société et aux inadaptés de la société. Ce sont ces personnes que Luc demande constamment à Jésus de tendre la main.

Un autre exemple qui n'est pas vraiment une parabole, mais encore une fois, c'est quelque chose que seul Luc possède. Vous souvenez-vous de l'histoire de Zachée ? Je ne sais pas si tu chantes encore cette chanson. Ils chantent encore cette chanson à l'école du dimanche, Zachée était un tout petit homme, et je ne vais pas chanter ça pour toi, alors ne t'inquiète pas.

Mais ce qui est important, c'est que, premièrement, Luke est le seul à avoir cette histoire. Ce n'est pas dans Matthieu ou Marc. Ce n'est pas dans John.

Seul Luke l'a. Mais cela correspond parfaitement à son objectif, car encore une fois, les collecteurs d'impôts n'auraient pas obtenu un score social beaucoup plus élevé que les bergers. La plupart des collecteurs d'impôts qui travaillaient pour le gouvernement romain, et en particulier les Juifs, n'auraient pas eu de très bonnes relations et ne les auraient pas considérés d'un très bon oeil.

Et souvent, un percepteur d'impôts, non seulement collectait de l'argent pour l'empire romain et le gouvernement romain, mais il collectait également de l'argent pour lui-même, généralement, et en quelque sorte sous la table. Ainsi, les collecteurs d'impôts auraient été traités à peu près de la même manière, même s'ils auraient été très riches, ils auraient été considérés de la même manière que les Samaritains, les bergers et les lépreux. Ils étaient des pécheurs, des indésirables et des intouchables, mais Jésus est décrit comme s'adressant à ce genre de personnes, et l'Évangile leur est également adressé.

Ainsi, vous voyez, à partir de Luc 2, avec les bergers venant rendre visite à Jésus, ce thème ne cesse d'être repris. Il va aux Samaritains, aux lépreux et même aux publicains qui sont les bénéficiaires du ministère de Jésus. Ainsi, Luc essaie de faire comprendre que l'Évangile s'adresse aux exclus sociaux et aux indésirables, et pas seulement aux riches, à l'élite ou à l'establishment religieux de l'époque.

Chapitre 15, ouais, vas-y. Les lépreux, du haut de ma tête, je n'arrive pas à penser d'où ils viennent, ni à quel chapitre ils se trouvent. Cela pourrait me venir.

Si c'est le cas, je vous le ferai savoir. Non, Zachée n'est pas non plus le chapitre 10. Je pense qu'il est comme au chapitre 19 ou quelque chose comme ça.

La section suivante que je souhaite examiner brièvement concerne les paraboles. L'une des caractéristiques uniques de Luc est qu'il contient un certain nombre de paraboles que l'on ne trouve pas dans les autres évangiles. Luc demande à Jésus d'enseigner en paraboles à plusieurs reprises.

Certaines d'entre elles chevauchent ce que vous trouvez dans Matthieu, mais Luc demande à Jésus d'enseigner un certain nombre de paraboles que vous ne trouvez dans aucun des autres évangiles. L'une d'elles est les trois paraboles trouvées dans Luc chapitre 15, où Jésus raconte trois paraboles. Tout d'abord, la première parabole est la parabole d'une brebis perdue, où vous vous souvenez de l'histoire de Shepard, qui ramène toutes ses brebis, et sur 100 brebis, seulement 99 entrent, et il sort et cherche celle-là. c'est perdu jusqu'à ce qu'il le trouve.

Ensuite, la parabole suivante est celle d'une pièce de monnaie perdue. Une femme perd une pièce de monnaie, balaie sa maison et la met sens dessus dessous jusqu'à ce qu'elle trouve cette pièce. Et le thème de ces deux paraboles n'est pas tant l'accent mis sur la pièce de monnaie ou le mouton.

L'accent est mis sur la réjouissance qui a lieu lorsqu'elle est retrouvée afin que le Shepard se réjouisse lorsqu'il retrouve cette brebis perdue. Cette femme organise une fête et invite ses amis à célébrer simplement parce qu'elle a retrouvé cette pièce qu'elle avait perdue. Ainsi, dans ces paraboles de Luc 15, l'accent est mis sur la joie parce que quelque chose de perdu est maintenant retrouvé.

Maintenant, si vous posez la question, pourquoi Jésus a-t-il raconté ces paraboles ? Revenons aux deux premiers versets de Luc chapitre 15. Il nous dit que Jésus fréquentait certains de ces exclus indésirables de la société. Il fréquentait et prenait ses repas avec des collecteurs d'impôts et des pécheurs.

Et c'était ce qu'avaient les Pharisiens. Vous souvenez-vous des pharisiens lors de notre discussion au début du semestre ? Les Pharisiens étaient ceux qui recherchaient la pureté. Ils ont répondu à la domination romaine et à la situation de l'époque en se concentrant sur le respect de la loi.

Ils pensaient que la transformation viendrait en se concentrant sur la pureté personnelle, la pureté rituelle et en obéissant à la loi. Alors, ils voient Jésus s'associer à ces éléments dégoûtants de la société comme les collecteurs d'impôts, les pécheurs, les Samaritains et des gens comme ça, et ils sont tous bouleversés. Et ils se demandent pourquoi diable cette personne, vous savez, si elle était vraiment l'un des nôtres, connaît certainement les lois, les lois de l'Ancien Testament, et elle ne s'associerait certainement pas avec des gens comme ça, en particulier ces collecteurs d'impôts. qui sont nos ennemis et qui nous escroquent.

Alors, en réponse à cela, Jésus raconte une parabole, ces paraboles. Et au fond, l'accent est mis sur le fait que Jésus doit s'associer à eux parce que c'est pour cela qu'il a été envoyé. Il a été envoyé pour sauver ce genre de personnes, même ces parias sociaux.

Et au lieu que les Pharisiens grognent, se plaignent et critiquent Jésus, ils devraient se réjouir parce que ce salut se répand maintenant et va à ces gens, même à des gens comme les publicains et les pécheurs. Ainsi, les Pharisiens ne devraient pas se plaindre ni se plaindre. Ils devraient se réjouir.

Et la parabole, c'est pourquoi Jésus raconte ces paraboles. De la même manière qu'une femme se réjouit lorsqu'elle trouve une pièce de monnaie, de la même manière qu'un berger se réjouit lorsqu'une brebis est retrouvée, certainement, ils devraient se réjouir de quelque chose de plus grand lorsque quelqu'un qui est perdu est maintenant retrouvé et rétabli dans une relation avec Dieu. Mais le point culminant de ces paraboles arrive dans la dernière, la troisième, et c'est la parabole, nous l'appelons la parabole du fils prodigue.

Je ne pense pas avoir de PowerPoint dans celui-ci. Non, je ne le fais pas. La parabole du fils prodigue.

Il est intéressant de noter que lorsque vous lisez cette parabole, c'est généralement le fils, le fils prodigue, le plus jeune fils qui attire toute l'attention. Et tu connais bien l'histoire. Le fils, dit fils prodigue, se rend chez son père et demande son héritage, ce qui, selon certains, équivaldrait à souhaiter sa mort, car ce n'est qu'à la mort du père que le fils recevrait l'intégralité de son héritage. .

Mais quoi qu'il en soit, c'est certainement un signe d'un manque de respect extrême. Et ainsi, le fils s'enfuit et gaspille toute sa richesse et finit par nourrir les cochons et souhaiter pouvoir manger la nourriture qu'il donne aux cochons. Finalement, il reprend ses esprits et il pense : je vais retourner chez mon père et j'espère que mon père m'acceptera au moins comme esclave.

Même s'il ne reconnaît pas que je suis toujours son fils, peut-être qu'il m'embauchera comme esclave parce que tout vaut mieux que de nourrir ces cochons et d'avoir envie de manger ce qu'ils mangent. Alors, il retourne chez son père et vous connaissez bien l'histoire. Le père court pour le saluer.

Un peu d'informations générales. Très probablement, j'avais l'habitude de lire cette parabole et ma femme a grandi dans le sud-est du Montana où, si vous y êtes déjà allé, vos voisins étaient parfois littéralement à 20 ou 30 miles. C'était votre voisin d'à côté, le ranch d'en face, qui aurait pu être à 20 miles de là.

Et parfois, l'allée à côté de la route principale, la route principale qui était en terre battue, l'allée, il fallait encore huit kilomètres pour arriver à la maison, au ranch. On ne pouvait même pas le voir depuis la route. Et je pensais à eux, je lisais cette parabole dans cette perspective selon laquelle ce type était une sorte d'éleveur au milieu de nulle part dans le Montana ou quelque chose comme ça.

Cependant, ce type vivait très probablement dans une ville typique du Moyen-Orient. Et tout le monde, non seulement tout le monde savait probablement ce que son fils lui avait fait, mais très probablement tout le monde le regardait quand il courait pour saluer son fils. Et si vous étiez un père riche dans l'ancien Proche-Orient et que votre fils vous traitait ainsi, vous ne couriez pas le saluer.

C'est pourtant exactement ce que fait le père dans cette histoire. Et c'est tout l'intérêt. Le père s'est humilié même devant toute la communauté en sortant et en récupérant son fils.

Mais c'est tout le problème. Même si un père humain ne fait pas cela, Dieu le fait. Chaque fois qu'il accepte le retour d'un pécheur qui l'a traité comme nous l'avons

fait, Dieu s'humilie également en recevant quiconque se tourne vers lui dans la repentance.

Mais ce qui nous échappe souvent, c'est que nous nous concentrons sur l'enfant prodigue et le père. Ce qui nous manque souvent, c'est qu'il y a un troisième personnage dans cette parabole. Est-ce que quelqu'un sait qui c'est ? Tu te souviens de qui c'est ? C'est le fils aîné.

Et l'interaction du père avec le fils aîné domine le reste de la parabole. Et bien sûr, le fils aîné entre et se demande ce qui se passe. Il voit le père organiser cette grande fête élaborée pour le plus jeune fils.

Ce fils cadet qui l'a trahi et dilapidé sa richesse, l'a traité avec manque de respect. Et maintenant, le père l'accepte à nouveau comme fils et organise cette fête qui rend le fils aîné jaloux et en colère. Pour quelle raison ? Eh bien, le plus jeune fils ne méritait pas ça.

Le plus jeune fils mérite une punition et ne mérite même pas d'être traité comme un esclave. Et ce qui est intéressant alors, c'est que la fin du père, ou la parabole, se termine, avec le père s'adressant au fils aîné qui est si jaloux de ce qui se passe. Et c'est ce qu'il lui dit.

Il dit : Fils, alors le père dit au fils aîné : Fils, tu es toujours avec moi et tout ce qui est à moi est à toi, mais nous avons dû célébrer et nous réjouir parce que ton frère était mort et est revenu à la vie. Il était perdu et il a été retrouvé. Fin de la parabole puis passage au chapitre 16 de Luc.

Maintenant que vous écoutez cela, qu'est-ce qui manque dans cette parabole ? Il manque effectivement quelque chose. La tension est presque palpable si l'on lit cette histoire pour la première fois. Je pense que nous y sommes tellement habitués et que nous sommes tellement concentrés sur le fils prodigue et le père que cela nous manque.

Mais encore une fois, vous avez ce fils aîné. Il travaille sur le terrain. Il entend cette fête se dérouler.

Il vient le voir et il dit : que se passe-t-il ? Votre fils qui vous a traité comme ça et vous organisez une fête pour lui ? Et moi ? Et le père dit, tu as toujours été avec moi, mais nous avons dû nous réjouir parce que ton frère a été perdu et maintenant il est retrouvé. Il était mort et maintenant il est vivant. Fin de la parabole.

Qu'est-ce qui manque ? Pour ceux d'entre vous, critiques littéraires adeptes de l'analyse des histoires, que manque-t-il dans cette parabole ? Ouais, quelle est la réaction du frère aîné ? A-t-il rejoint la fête ? Le père l'invite à se joindre à la fête. A-

t-il adhéré ou pas ? Ou est-il retourné sur le terrain ? La parabole ne vous le dit pas. C'est presque comme si la parabole était intentionnellement ouverte afin que les pharisiens répondent de manière appropriée.

En un sens, ils termineront la parabole. Vont-ils répondre ? Vont-ils se réjouir et se joindre à la réjouissance lorsqu'un publicain ou un pécheur répond par la repentance et que Dieu étend sa grâce ? Ou vont-ils continuer à se plaindre et à se distancier de Jésus et du dessein de Dieu de sauver le monde ? Donc, la parabole, je pense que c'est intentionnel, Jésus laisse la parabole ouverte pour demander aux lecteurs de la terminer. Vont-ils se réjouir parce que Dieu étend sa grâce à quelqu'un qui ne la mérite pas ou vont-ils continuer à se plaindre et donc à s'éloigner de Jésus ? D'accord.

Ce sont quelques-uns des textes uniques de Luc. L'une des questions, je pense que l'une des questions de votre quiz, mais j'espère que vous avez retenu de votre lecture, est-ce qu'il y a d'intrigant chez Luke ? La moitié de Luc, la moitié de l'évangile de Luc ne se trouve pas ailleurs. Dans le reste de Matthieu, on ne le trouve ni chez Marc ni chez Jean.

Ainsi, Luke a beaucoup de matériel qui lui est tout à fait unique. Mais qu'y a-t-il d'unique dans l'Évangile de Luc ? Quels sont les thèmes que Luc essaie de communiquer et sur lesquels il met l'accent et qui ne sont pas présents dans les autres évangiles ou du moins pas dans la même mesure ? Ou du moins, même s'ils sont soulignés dans un autre évangile, Luc semble vouloir également les souligner. Tout d'abord, comme nous l'avons déjà vu, Luc met fortement l'accent à partir du chapitre 2 de Luc, sur la naissance de Jésus.

Et je suggérerais même le chapitre 1. Le chapitre 1 n'est pas moins humble, il se déroule dans des circonstances non moins humiliantes que le chapitre 2. Mais Luc veut souligner que Jésus dépeint Jésus comme quelqu'un qui a de la compassion pour les exclus de la société. Encore une fois, nous avons déjà vu Jésus, ce sont les bergers, ces bergers humiliants et dégoûtants qui viennent adorer Jésus dans Luc chapitre 2. Jésus est attrapé par les pharisiens en train de s'associer avec les publicains et les pécheurs.

Il fait venir Zachée à lui et il va effectivement prendre un repas avec Zachée, ce collecteur d'impôts. Jésus est celui qui guérit les lépreux. Le Samaritain est un héros de la parabole de Jésus.

Ainsi, Jésus est constamment décrit dans Luc comme s'adressant au monde social et ayant de la compassion pour les exclus de la société, pour les exclus sociaux. Encore une fois, Jésus est décrit comme s'associant à des personnes qui auraient peut-être été interdites par la loi de l'Ancien Testament, etc. Jésus est également décrit comme la principale façon dont Luc veut représenter Jésus.

Si Matthieu dépeint Jésus principalement comme le fils de David pour les Juifs et les Gentils, ainsi que comme le nouveau Moïse et enseignant. Si Marc dépeint un équilibre entre Jésus, l'humanité et la divinité. Luc présente Jésus comme le sauveur du monde.

Cela semble en fait être l'un des termes préférés de Luke, le mot sauveur ou le verbe sauver, sauver. Il l'utilise proportionnellement plus que n'importe quel autre écrit de l'Évangile. Ainsi, Luc décrit Jésus comme celui qui apporte le salut au monde.

Il est le sauveur du monde, en particulier des marginaux et des parias sociaux comme les collecteurs d'impôts et les pécheurs, etc. Jésus est également décrit comme accomplissant l'Ancien Testament. Si vous vous souvenez, un peu à la fin de l'Évangile, le point culminant de cela, après sa résurrection, Jésus apparaît avec deux individus qui marchent le long de ce qu'on appelle la route d'Emmaüs.

Jésus apparaît au milieu d'eux et ils ne comprennent pas, ils ne perçoivent pas tout de suite de qui il s'agit. Mais il est dit que Jésus a ensuite expliqué, à partir de la loi, des écrits et des prophètes, comment ils parlaient tous de lui. En d'autres termes, Luc décrit Jésus, tout comme Matthieu, comme le point culminant de la révélation de Dieu.

C'est-à-dire comme le but et l'accomplissement des écritures de l'Ancien Testament. Ainsi, tout comme Matthieu et Luc, Jésus est représenté comme le fils de David. C'est l'un des thèmes que Luc partage avec Matthieu.

Matthieu parle davantage de Jésus en tant que Messie et Roi, parfois encore une fois, il met fortement l'accent sur les Gentils. Mais Luc décrit également Jésus, surtout dans les deux premiers chapitres. Luc dépeint Jésus comme le fils de David, en accomplissement des promesses de l'Ancien Testament d'un roi davidique qui s'assiérait sur le trône et régnerait sur Israël, mais finalement sur la création entière.

Ainsi, Jésus est dépeint comme l'accomplissement de ces promesses d'un Messie. Un autre accent dans Luc est qu'il s'agit simplement d'une image d'une pièce de monnaie du premier siècle ou à peu près du premier siècle. Luc met également l'accent sur l'argent et les biens.

Non seulement de nombreuses paraboles de Jésus sont dirigées vers cette fin, mais remarquez, lorsque vous lisez Luc, ce que vous auriez dû faire maintenant, avez-vous remarqué combien de paraboles abordaient des questions de richesse et d'argent ? De plus, revenons encore à Zachée. Zachée, en tant que collecteur d'impôts, est un individu plutôt riche. Et comme le raconte l'histoire, après que Jésus l'ait rencontré et après qu'il ait répondu avec foi à Jésus et soit devenu un disciple de Jésus-Christ, il vend la moitié de ses biens ou donne la moitié de ses biens aux pauvres.

Et il restitue même tout ce qu'il a volé à quiconque, arraché les gens, il le restitue au quadruple. Et je suppose qu'il était encore assez riche même après tout cela. Mais Zachée est dépeint comme un individu plutôt riche.

Maintenant, il y a eu plusieurs suggestions expliquant pourquoi c'est le cas, que je ne suis pas intéressé pour l'instant à essayer de cerner. Mais certains ont suggéré que cela pourrait refléter le fait que Luc s'adresse aux membres les plus riches de la communauté chrétienne. Ou du moins, cela fait partie de son public grâce à cet accent mis sur la richesse.

Néanmoins, Luc est clairement, dans ses Évangiles, Luc est clairement, en particulier comme le démontre l'histoire de Zachée, que Luc est principalement contre la thésaurisation des richesses et met plutôt l'accent sur le partage des richesses avec les pauvres, ce qui correspond en quelque sorte à son insistance sur les exclus sociaux, etc. Mais dans l'enseignement de Luc sur la richesse, l'accent est mis par endroits sur la condamnation de la thésaurisation et de la collecte de richesses et sur la volonté de les partager avec les pauvres. Alors, reconnaissez que l'un des thèmes principaux de Luc est celui des possessions matérielles, de la richesse et de l'argent.

Et encore une fois, cela peut être dû au public ou au moins à une partie du public auquel Luc s'adressait. Et enfin, je n'ai pas de diapositive pour la dernière. Enfin, dans Luc, l'un des thèmes soulignés tout au long de Luc est le thème de la prière et de la louange.

Ainsi, par exemple, Luc, plus que les autres Évangiles, décrit Jésus priant à des moments clés de sa vie, en particulier le long récit de la prière de Jésus dans le jardin de Gethsémani avant son arrestation et sa crucifixion. Et ce thème, la prière et la louange, se poursuit également dans le livre des Actes. Mais Jésus est décrit comme priant à des moments clés et cruciaux de sa vie.

Mais aussi, en commençant par les chapitres 1 et 2, et surtout si vous revenez en arrière et lisez les chapitres 1 et 2, remarquez combien de fois les individus répondent par des hymnes de louange. Le meilleur, le plus connu, est Le Magnificat de Marie. Lisez le chapitre 1. Même les bergers, lorsque les anges apparaissent aux bergers, ils chantent un hymne : Gloire à Dieu au plus haut des cieux.

Les bergers reviennent, glorifiant et louant Dieu. Ainsi, tout au long de l'Évangile, vous insistez sur le fait que le salut que Dieu offre, Dieu est le Sauveur du monde, ne devrait pas susciter une réponse de plainte parce que Dieu tend la main à des gens qui ne le méritent pas, mais devrait plutôt susciter une réponse de louange et d'adoration parmi le peuple de Dieu. Et cela semble être un élément clé de Luc dans la prière et la louange.

D'accord. Il y a d'autres thèmes concernant Luke sur lesquels nous pourrions probablement insister, mais j'ai essayé de souligner ceux que je pense être les plus clés que vous devez connaître. Des questions?

Ici le Dr Dave Mathewson qui présente la conférence numéro 10 sur l'histoire et la littérature du Nouveau Testament sur Luc : son contexte et ses thèmes.